

Directions

Le mensuel des directions du secteur social et médico-social

Février 2026

REPORTAGE

TIG pédagogique :
un tremplin
vers l'emploi



CHRISTINE ERHEL

« Suivre la qualité
de l'emploi
dans la durée »



GESTION

Schéma directeur
immobilier :
un outil précieux

DOSSIER

Faire vivre la culture palliative

Travail d'intérêt général : un tremplin vers l'emploi



Pantin (Seine-Saint-Denis). Depuis deux ans, l'association de réinsertion L'Îlot propose aux personnes condamnées à des heures de travail d'intérêt général (TIG) un parcours pédagogique pour les remettre sur le chemin de l'emploi. Un dispositif développé avec des référents territoriaux et les services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) qui commence à porter ses fruits.

Pourriez-vous me décrire ce que fait l'entreprise où nous nous sommes rendus ce matin ?

L'atelier vient de commencer. C'est la deuxième journée collective des quatre que compte le parcours de travail d'intérêt général (TIG) pédagogique proposé par l'association L'Îlot, animée par Alioune Gueye, le chargé de mission du dispositif. Les quatre participants, condamnés à des heures de TIG et orientés ici par leur conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation (CPIP), hésitent à prendre la parole. Roshan* se lance. « Ils récupèrent des cartons, les trient et les revendent. Ils font aussi de la préparation de commande. »

« En effet. Est-ce que quelqu'un d'autre veut compléter ? » À tour de rôle, chacun revient sur l'activité de l'atelier et chantier d'insertion (ACI) visité par le groupe dans la matinée, à Pantin, porté par l'association Carton plein. Puis Alioune Gueye précise : « Nous avons choisi de vous faire découvrir cet ACI car il peut vous être profitable. Plusieurs métiers y sont exercés, comme la manutention, la logistique, la vente... Et les horaires de travail sont flexibles pour permettre aux salariés de se réinsérer doucement dans l'emploi. »

Car l'objectif du TIG pédagogique est bien là : permettre la réinsertion professionnelle des personnes sous main de justice éloignées du monde du travail. Et donner ainsi du sens à leur peine.

Une formule plus adaptée

Lancé en 2023, il remplace le dispositif de session d'orientation approfondie (SOA) qui « avait atteint ses limites », explique Isabelle Cartagena, responsable des ateliers d'insertion d'Île-de-France de L'Îlot. Il s'étalait sur deux mois, à raison de deux demi-journées collectives par semaine, sans mise en application. Cette tempo-

« L'idée de ce TIG pédagogique est d'ouvrir des perspectives en matière d'emploi. »

ralité a entraîné une lassitude des participants. Nous avons donc réfléchi à une formule plus adaptée. Le TIG pédagogique est aujourd'hui pensé comme un parcours découpé en quatre étapes. Il débute par un module collectif de quatre jours, pendant lesquels sont abordés les techniques d'entretien, les acquis professionnels, les métiers en tension, l'élaboration de CV... Le tout ponctué par



une visite d'une matinée dans un ACI. « L'idée est de couper un peu le rythme des regroupements en atelier et d'ouvrir des perspectives en matière d'emploi », souligne Alioune Gueye. Le conseiller emploi est donc toujours en recherche, avec les autres professionnels de L'Îlot, de nouveaux partenaires pouvant les accueillir dans le département où ils interviennent.

En immersion

Suit un entretien individuel de deux heures avec chaque participant, afin de faire le point sur leur projet professionnel. À ce stade, vingt-cinq heures de TIG sont

validées. Puis une période d'immersion dans une entreprise est organisée. « Je regarde sur la plateforme 360, qui recense les structures habilitées à recevoir des tigestes, laquelle pourrait convenir à la personne suivie au regard de son projet, puis je fais des préconisations dans ce sens, détaille le chargé de mission. Mais la décision ne m'appartient pas : elle relève du CPIP. » Les deux sont cependant en lien régulier tout au long de l'accompagnement et « travaillent main dans la main », se félicite Isabelle Cartagena. Une fiche d'orientation descriptive est notamment remise par le CPIP au conseiller emploi lors de



Alioune Gueye, le chargé de mission, anime l'atelier de la deuxième journée collective des quatre que compte le parcours de TIG pédagogique proposé par l'association L'Îlot. Condamnés à des heures de TIG, les participants ont été orientés ici par leur conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation.

l'admission des tigestes, et ce dernier, de son côté, lui envoie un bilan à l'issue de chaque journée collective. « Je les appelle également parfois pour avoir plus d'informations sur la personne, précise Alioune Gueye. Notre proximité est importante pour la réussite du dispositif. »

En sécurité et soutenu

Enfin, une quatrième étape, basée sur le volontariat, clôture le parcours : l'accompagnement individuel, pouvant aller jusqu'à six mois. « On va alors travailler sur toutes les problématiques que la personne rencontre pour

retrouver un emploi. Santé, logement, démarches administratives... Et on va établir un plan d'action », indique le conseiller. Cette phase n'étant cependant pas décomptée comme des heures de TIG, les participants la suivent peu. « Il n'y a généralement qu'une personne par session qui accepte », observe Isabelle Cartagena. Roshan en fait partie. « Je souhaite tout faire pour me réinsérer, donc les accompagnements proposés par L'Îlot m'intéressent beaucoup. Et je me sens en sécurité et soutenu ici. Ils cherchent vraiment à nous aider. » Il se verrait bien faire de la

préparation de commande, comme les salariés de Carton plein qu'il a observés le matin. « Mais je ne veux pas travailler tous les jours pour pouvoir m'occuper de mes enfants. »

Des objectifs dépassés

Initié en Seine-Saint-Denis et à Paris, avec le soutien de la région Île-de-France, du Fonds social européen (FSE) et de la Fondation M6, le TIG pédagogique est aujourd'hui présent dans toute

« Je souhaite tout faire pour me réinsérer, donc les accompagnements proposés m'intéressent. »

l'Île-de-France, ainsi qu'à Amiens et à Toulon (sous une forme uniquement individuelle). « Il se développe notamment grâce au travail des référents territoriaux TIG [lire l'encadré] et à la mobilisation des services pénitentiaires d'insertion et de probation (Spip), explique Isabelle Cartagena. Nous sommes désormais connus et reconnus par les Spip des

départements dans lesquels nous intervenons, donc les orientations se multiplient. » Treize sessions ont ainsi été organisées en Île-de-France en 2025 contre six en 2024. « Nous avons même dépassé nos objectifs qui étaient d'atteindre 150 participants à la fin de l'année 2025 », ajoute Eulalie Ferry-Gaye, responsable mécénat et financement public de L'Îlot. Une croissance rendue possible notamment par le soutien de leur partenaire financier majeur, la Fondation M6. « Ils sont très engagés dans la réussite du dispositif, se réjouit-elle. Nous échangeons régulièrement avec eux car ils connaissent bien l'administration pénitentiaire. »

« Mieux que la répression ! »

Au-delà des chiffres, le TIG pédagogique semble également remplir ses promesses de remobilisation socioprofessionnelle. En témoignent les résultats des questionnaires d'évaluation remplis par les tigestes pendant un an, sous la houlette d'un cabinet de conseil spécialisé en impact social, financé par la fondation. « Quatre personnes sur cinq ont

EN CHIFFRES

- 3/4 des tigestes orientés à L'Îlot n'ont ni emploi ni formation à l'entrée dans le parcours ; 1/4 n'ont jamais travaillé ;
- sur les deux premières années du projet, plus de 20 sessions ont été réalisées, avec plus de 150 participants ;
- équipes mobilisées : en rythme annuel, environ 1,5 ETP réparti entre l'Île-de-France, la Somme et le Var (hors temps des responsables de dispositif et de coordination) ;
- 2/3 des tigestes déclarent mieux connaître leurs compétences professionnelles après les ateliers, 84% se sentent plus en capacité de faire un CV et une lettre de motivation, 74% sont plus en confiance pour chercher un travail.

... déclaré mieux savoir comment chercher un travail et vers quels acteurs se tourner, et 70% ont pu mettre en place un plan d'action emploi réaliste», illustre Eulalie Ferry-Gaye. Recruté dès le lancement du dispositif, Alioune Gueye constate lui aussi ses effets positifs. «J'ai souvent de bons retours des CPIP. De nombreux participants ont trouvé un travail ou se sont inscrits à une formation.» Samia*, seule fille du groupe de la session en cours, n'en est pas encore là, mais elle est convaincue de la pertinence de la démarche. «C'est toujours mieux que la répression! D'autant plus qu'il y a beaucoup de personnes qui ont besoin d'aide pour se réinsérer.»

« Ils n'ont pas choisi d'être là, donc c'est difficile de susciter leur intérêt. »

Pourtant, le public justice n'est pas aisé à accompagner. « Ils n'ont pas choisi d'être là, donc c'est difficile de susciter leur intérêt », reconnaît Alioune Gueye. Pour capter leur attention, il les fait souvent participer, comme cet après-midi où il leur demande de réfléchir ensemble à plusieurs questions et de noter leurs



De gauche à droite : Coralie Armiot (conseillère en insertion professionnelle), Siham Talea (directrice de la collecte et de la communication), Nacira Bensaïd (référente territoriale du TIG et de l'insertion professionnelle du 93), Alioune Gueye (chargé de mission du dispositif), Isabelle Cartagena (responsable des ateliers d'insertion d'Île-de-France de L'Îlot).

réponses communes sur une grande feuille. « Qu'est-ce qu'un acquis professionnel? Quels sont les types de savoirs que vous connaissez? Qu'est-ce qu'une compétence?... » Petit à petit les voix s'animent, et les propositions émergent. « Pour moi, un acquis professionnel, c'est un objectif atteint », suggère Roshan. « Grâce

à une formation », renchérit Yanis*. L'échange dure un peu, jusqu'à ce qu'un consensus s'impose. Puis le conseiller revient sur les différents points avec eux. Parfois, il présente également ses thèmes sous d'autres formes, comme le théâtre forum, sorte de jeu de rôle où se mettent en scène les participants; le débat mouvant, où le groupe, scindé en deux, doit défendre une position sur un sujet donné; la présentation croisée, au cours de laquelle chacun doit écouter puis présenter son binôme; les simulations d'entretien ou encore les vidéos.

Un module numérique en expérimentation

Cette approche pédagogique variée a également pour but de redonner confiance aux participants. « Souvent, ils nous disent qu'ils ne savent rien faire alors que c'est évidemment faux », déplore Isabelle Cartagena. Et notre démarche est justement de leur faire prendre conscience de leurs compétences et de voir avec eux comment elles peuvent se matérialiser dans un métier, qu'ils ne connaissent pas forcément. »

Pour poursuivre son ambition, l'association aimerait désormais

élargir son intervention. Une expérimentation vient à ce titre d'être menée pendant trois jours, sous l'impulsion de la référente territoriale TIG de la Seine-Saint-Denis. « Nous avons testé un module numérique auprès des tigitistes, afin de les aider à se familiariser avec cet outil, explique la responsable des ateliers d'insertion de L'Îlot. Car, même si, comme on le dit, ils sont tout le temps sur leur téléphone, ils sont souvent incapables de postuler à une offre en ligne ou de s'actualiser sur France Travail. »

Si le besoin est bien là, l'avenir de l'expérimentation reste cependant incertain, faute de financements extérieurs. Le parcours de TIG pédagogique devrait quant à lui se poursuivre au moins pour trois ans encore. Mais Isabelle Cartagena demeure prudente : « Le travail d'intérêt général ne pouvant être financé par la Justice, nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens. Et ce n'est pas facile d'en trouver, même si tout le monde reconnaît que le dispositif est super. »

Élise Brissaud

Photos: Thomas Gogny

* Les prénoms ont été modifiés

« Le TIG pédagogique a un avenir certain »



Nacira Bensaïd, référente territoriale du travail d'intérêt général (TIG) et de l'insertion professionnelle de la Seine Saint-Denis (93)

« Le TIG pédagogique existe depuis plusieurs années en France, avant même la création en 2018 de l'Agence du TIG et de l'insertion professionnelle (Atigip) dont je dépends. Nous cherchons aujourd'hui à le développer car c'est un dispositif très intéressant pour lutter contre la récidive. Il permet aux tigitistes d'acquérir de nouvelles compétences et, ainsi, de les aider à trouver leur voie.

Mais pour cela, il doit nécessairement répondre aux besoins des personnes, qui varient selon les territoires. C'est la raison pour laquelle les formes et les thématiques des dispositifs diffèrent selon les lieux d'implantation et les nécessités détectés par les référents TIG. Ils peuvent concerner le numérique, l'environnement, le sport... Dans le 93, par exemple, l'association Sport dans la ville a mené un projet jusqu'en 2024. Aujourd'hui, nous nous intéressons beaucoup au numérique car sa maîtrise est devenue indispensable pour s'insérer. Nous voulons être le plus pragmatiques possible, pour que ce TIG soit un véritable tremplin vers l'emploi. »